

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## DN : que cache toute cette agitation à Bitam ?

**DEPUIS** quelque temps, au chef-lieu du département du Ntem, plusieurs éléments pourraient laisser à penser que Démocratie nouvelle affûte ses armes dans la perspective d'une échéance électorale.

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**L**A récente tournée du deuxième secrétaire exécutif de Démocratie nouvelle (DN), Patrick Eyogho Edzang, à Bitam, après deux années d'éclipse, n'a laissé, à vrai dire, aucun observateur de la vie politique bitamoise indifférent. Tout comme, non plus, il faut le reconnaître, la démission des rangs des Démocrates (LD) de l'ancien maire du chef-lieu du département du Ntem, Clotaire Edou Nkoulou. Lequel, dans la foulée de la tournée de l'ancien ministre de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, a décidé de rallier, avec armes et bagages, la formation politique chère à René Ndemezo'Obiang, un ralliement d'autant plus significatif que, l'ancien édile de la ville Bitam a été le porte-étendard des LD aux législatives d'octobre 2018. Un scrutin au cours duquel, il faut l'avouer, il avait fait plutôt bonne figure en obtenant 13,46 % des suffrages exprimés, derrière le candidat du ticket Rassemblement de la restauration des valeurs (RV)/Parti démocratique gabonais (PDG) et celui de DN. Pour de nombreux Bitamois, derrière toute cette agitation, se dissimulerait la volonté de l'un et de l'autre de partir à la conquête du siège de député de la commune de Bitam, en cas de partielle.

et en jugeant leurs forces. Pour de nombreux Bitamois, derrière toute cette agitation, se dissimulerait la volonté de l'un et de l'autre de partir à la conquête du siège de député de la commune de Bitam, en cas de partielle.

de nombreux habitants de la "ville d'Ondo Nkoulou", c'est cette logique qui sous-tendrait, en grande partie, le récent rapprochement entre Clotaire Ondo Nkoulou et René Ndemezo'Obiang. Entendu que, selon eux, en cas de partielle, le premier cité, fort du soutien de DN, pourrait aisément se faire élire à l'Assemblée nationale, conscient du score qu'il a réalisé en octobre 2018. Surtout qu'il se susurre que les ambitions de Patrick Eyogho Edzang pourraient être mises à mal par le sacro-saint principe " de discipline du parti".



Photo de famille, au terme de la déclaration de Clotaire Edou Nkoulou

En clair, il pourrait ne pas être investi par sa formation politique. D'autant que, d'aucuns, parmi les cadres de DN, verraient d'un mauvais œil son ambition de siéger à nouveau au palais Léon Mba. Vu qu'il avait élu député de la commune de Bitam en août 2015, au terme d'une partielle face au candidat du PDG, Pastor Ngoua N'Neme, avec 47,98 % des suffrages exprimés.

Dans tous les cas, au milieu de toute cette agitation, le PDG semble garder ses distances. Et pour cause, actuellement, c'est l'une de ses cadres dans la contrée, Patricia Ndong Ndemengane, qui siège à l'Assemblée nationale. Du fait qu'elle a été la suppléante de Tony Ondo Mba. Avec ceci que, l'on pense qu'il serait sans doute prématuré et inopportun de remettre en cause

les équilibres politiques issus des élections couplées d'octobre 2018. D'autant que, en cas de partielle, les ambitions des uns et des autres pourraient bien ne pas survivre aux réalités politiques locales. Et que tout compte fait, rien ne pourra réellement se faire sans prendre en compte le PDG. D'autant que l'étoile de DN a bien pâli à Bitam et dans le département du Ntem.

## Tribune des partis politiques

### La longue agonie ?

Si l'on doit fortement applaudir la volonté, clairement affichée, du fondateur du Rassemblement pour le Gabon (RPG), Paul Mba Abessole, de passer la main, des interrogations et inquiétudes quant à l'avenir du parti pointent à l'horizon. En effet, il existe, pour ainsi dire, une relation charnelle entre l'ex- "Bûcheron en chef" et ladite formation politique. Pour s'en convaincre, il suffit de juger l'actuel poids du RPG dans le microcosme politique. Que pèse-t-il désormais ? N'ayons pas peur de le dire : pas grand-chose, et ce, au grand dam de ses militants et autres sympathisants ou du moins la portion congrue qu'il en reste. Un parti qui éprouve, désormais, toutes les difficultés du monde à

obtenir le moindre élu local. Ne parlons même pas des élections législatives ou sénatoriales. Du coup le RPG n'a plus voix au chapitre sur la scène politique nationale, vu que la force d'un parti politique se mesure à l'aune de ses élus. Pathétique ! Et c'est sans doute pour limiter la casse que, l'un des plus grands tribuns qu'a connus le landerneau politique gabonais a sorti de son escarcelle une solution consensuelle, à savoir la présidence rotative du RPG entre les quatre "frères héritiers", " la Tétravalence". En réalité, la démarche de l'ancien prélat n'est rien d'autre qu'un palliatif momentané. Lequel palliatif ne résout en rien le problème de fond : la succession non préparée du chantre de

"école cadeau, hôpital cadeau". Sans vouloir jouer les oiseaux de mauvais augure, bon nombre d'analystes et observateurs avertis se demandent si le RPG parviendra un jour à retrouver son lustre et aura de la décennie 90 ? Pour l'heure tout ou presque porte à croire qu'il s'agit d'une belle utopie, nourrie par quelques inconditionnels, nostalgiques des vieilles heures de gloire du RPG. À l'image d'un bateau ivre, le RPG amorce inexorablement son déclin. Une fin plutôt triste pour un parti qui a sans aucun doute marqué l'histoire politique du Gabon.